

naux-diacres, qui forment ce qu'on appelle le collège des cardinaux ou le sacré collège. On leur donne le nom d'Eminence depuis 1630, au lieu d'Illustrissime, usité auparavant.

Le costume de cardinal se compose du chapeau, de la barrette, de la mitre, de la soutane, du rochet, du mantelet, de la mosette et de la chape papale dans les grandes solennités. La couleur de leurs vêtements a été, selon les temps, rouge, rose sèche ou violette. Ajoutons qu'il y a une autre espèce de cardinal ; c'est le " cardinal in petto," c'est-à-dire celui que le pape a élevé au cardinalat, se réservant de ne le proclamer et instituer que par la suite.

\*.\*

On conçoit maintenant qu'une telle dignité soit l'objet de l'ambition de tous les prélats, et l'on ne saurait leur en faire un grief. A l'heure présente, deux archevêques canadiens briguent tout bas—pas trop bas cependant—la gloire de s'appeler Eminence. Nous parlons de Mgr Bégin et de Mgr Bruchési.

Lequel des deux portera la pourpre cardinalice ? Il est assez difficile de le prévoir.

Le premier, Mgr Bégin ne manque pas de titres à cette haute faveur. D'abord c'est l'ancien coadjuteur du toujours regretté cardinal Taschereau. Il sait du moins par une quasi expérience comment se porte la barrette et comment s'agrafe la mosette.—Pour les dignitaires décoratifs, ces détails sont d'une extrême importance.—En dehors de ce titre si valable, Mgr Bégin a encore sur son adversaire, les droits sacrés de l'ancienneté : ancienneté d'âge, ancienneté sacerdotale. De plus, il a l'honneur de siéger dans le premier archidiocèse canadien. Son âge, son savoir, son calme, son bon sens rassis, son mérite et sa modestie, tout cela réuni constitue un droit manifeste au cardinalat.

Mgr Bruchési, lui, a l'avantage de la jeunesse, de la pétulance, de la science de l'intrigue, à laquelle il a si savamment joint l'art de jouer des journaux, ces claviers formidables dont ont tiré à volonté des sons de flûte ou des grondements de tonnerre.

Mgr Bégin a donc affaire à un rude jouteur, qui supplée à tout ce qui lui manque par tout ce que possèdent les autres. Ajoutez à cela une volonté ferme, un grand sens pratique, une pointe d'orgueil un zeste de scrupules ou un scrupule de zeste, la conscience de sa puissance, la puissance de sa conscience, et une notable quantité de vertus évangéliques qui ne peuvent nuire à l'exercice de la nouvelle charge qu'il ne craint pas d'ajouter à celles qui pèsent déjà sur ses robustes épaules.

Entre deux pareils candidats il serait difficile de faire un choix, si Mgr Bruchési ne bénéficiait d'une circonstance particulière et heu-